



Histoires de Frontières

*Une exposition de Stephanos Mangriotis
et Dekadrage*

L'exposition

« la frontière passe le corps qui la franchit: la fêlure est le passage »

Heiner Muller

De l'état de transit à Patras au lac fragmenté de Prespa, de la xénophobie à Athènes jusqu'aux camps de rétention aux bords de la forteresse européenne. L'exposition regroupe plusieurs volets de séries photographiques de Stephanos Mangriotis sur les frontières et les migrations en Grèce depuis 2009. Son travail parle d'insaisissabilité : la frontière n'est pas qu'une ligne mais elle bouge, change en marquant les corps, les murs et la mémoire. Les formes d'écriture s'intercalent aussi : photos, cartes, textes et objets multimédias, permettent une immersion dans ces histoires de frontières. L'exposition témoigne l'absurdité et la cruauté de cette barrière tant matérielle qu'intime.



Les volets : 2009 - 2015

Europa inch'Allah, Patras 2009 - 2010

Photos & Livre

Patras est un lieu de transit. Cette ville portuaire à l'ouest de la Grèce, concentre de nombreux migrants, venus d'Afghanistan, d'Irak, d'Iran, d'Érythrée, de Somalie, du Soudan, de l'Algérie et du Maroc. Ils guettent le moment adéquat pour se cacher dans un camion afin de monter à bord d'un bateau pour l'Italie. Déterminés, mais confrontés à la peur d'être attrapés, ils attendent des mois, voire des années, pour passer cette étape de leur voyage clandestin. Tout en sachant que d'autres barrières les attendent sur la route d'une Europe rêvée,

« le passage : l'état de transit et l'attente. »



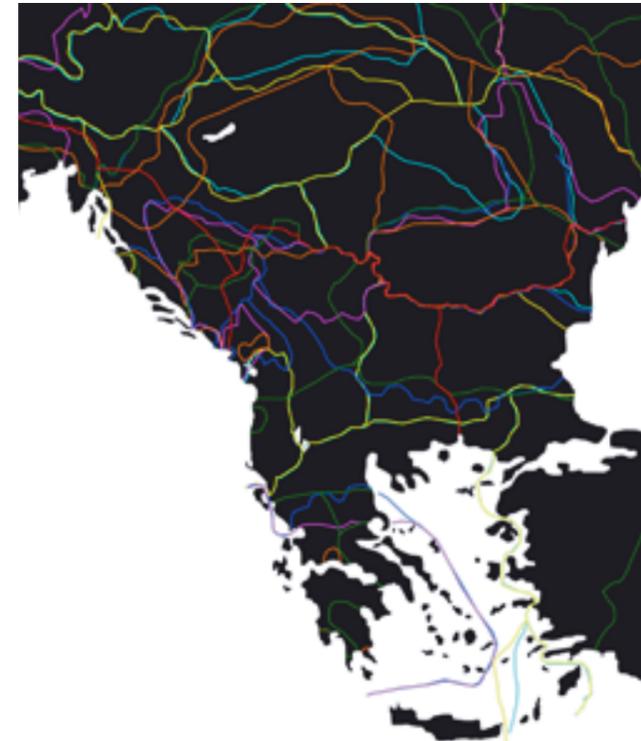
Autour du Tracé, Prespa 2012

Photos & Cartographie

Prespa est un espace partagé entre deux lacs, le « petit » et le « grand », et trois pays, la Grèce, l'Albanie et la Macédoine. Un sultan ottoman aimait tant ces lacs qu'il donnât leur nom à sa fille. En ces temps-là, Prespa était unifié. En surface, Prespa est un espace « normal », une zone touristique à la végétation luxuriante. Au point de faire oublier l'incongruité d'un lac fragmenté entre nations distinctes, d'une eau par nature indivisible et pourtant divisée.

cartographie par le géographe Noé Guiraud

« représenter l'invisibilité de la frontière physique. »



Les autres victimes, Athènes 2013

Photos & Temoignages

En Grèce, le 17 juin 2012, le parti de l'Aube dorée remporte 7% des suffrages aux élections législatives et bénéficie d'un groupe parlementaire de 18 députés. L'idéologie de ce parti d'extrême droite est ouvertement fasciste et ses membres ne le cachent pas quand ils saluent l'arrivée de leur führer Mihaloliakos à main levée. Des migrants, qu'ils soient avec ou sans papiers, sont quotidiennement victimes d'attaques dont les coupables ne sont jamais retrouvés ni condamnés.

« la xenophobie »



Moughtareb, Athènes 2013 - 2015

Récit Multimédia en installation

Moughtareb est l'histoire de trois jeunes Egyptiens tirillés entre nostalgie, xénophobie et espoir, dans un quartier du Pirée (Grèce) touché par la crise. C'est une rencontre intime avec leur quotidien, un an après une attaque violente contre le premier poissonnier Egyptien du quartier et père d'un des protagonistes.

co-réalisation avec l'anthropologue **Lucile Gruntz**
voire le récit : <https://vimeo.com/dekadrage/moughtareb-fr>

« le quotidien de l'arrivé et l'exile »



Archéologie d'une frontière, 2014 - 2015

Photos

Archéologie d'une frontière est une série sur les traces et la mémoire de l'enfermement à la frontière gréco-turque. Elle témoigne des marques laissées par la "policia-risation" du contrôle migratoire au sein de l'Union européenne.

Au début des années 2000, nombreux sont les migrants qui franchissent clandestinement le fleuve Evros, ainsi que la bande de mer séparant les îles de Lesbos, Chios et Samos de la Turquie. Ceux qui se font arrêter sont détenus dans une vingtaine de lieux d'enfermement, définis par leur pluralité : entrepôt, usine, ancienne prison, commissariat... Leur durée de vie comme lieu d'enfermement varie de quelques jours à quelques années.

« Les traces et la mémoire de l'enfermement »



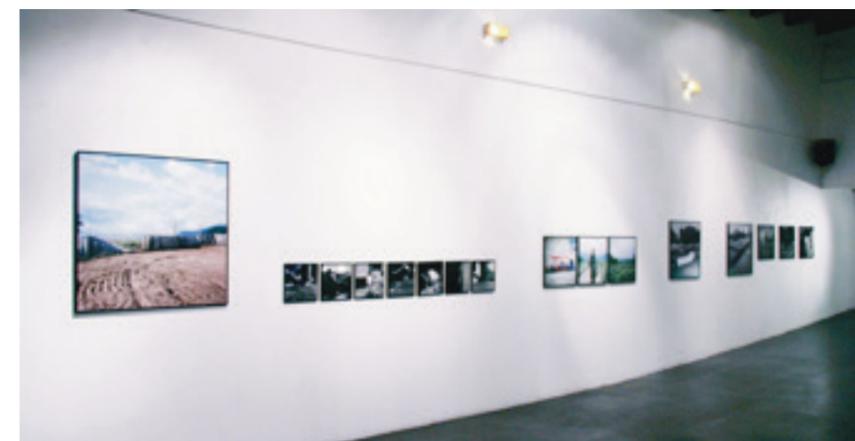
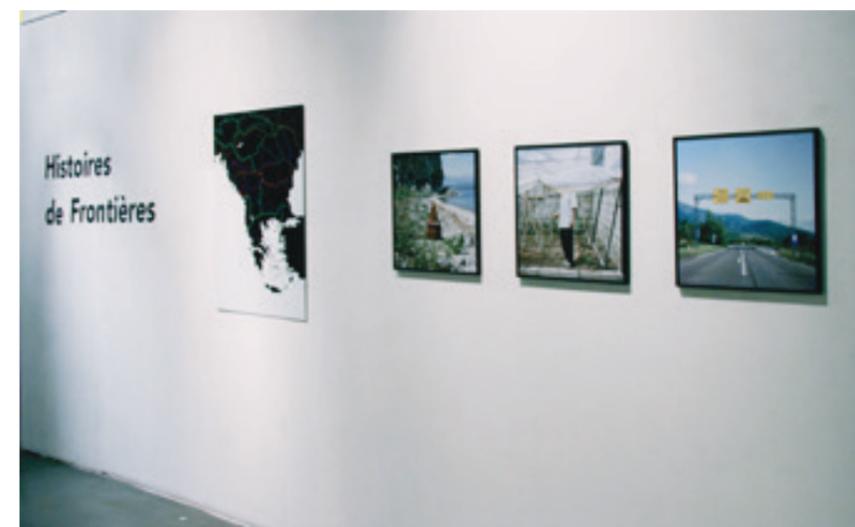
Fiche technique

35 tirages photographiques, formats variables encadrés et dos bleu :
1m x 1m , 80cm x 120cm, 70cm x 70cm, 50cm x 50cm, 45cm x 60cm, 30cm x 30cm.

Une cartographie 100cm x 120cm contre-collé sur dibond.

Un écran télé accroché sur le mur (à fournir par le lieu d'exposition).

Impressions laser sur une feuille A4 avec les legendes.



Informations & Contact

Stephanos Mangriotis est né à Athènes, il a d'abord étudié les mathématiques et la philosophie à Bristol puis la photographie à Paris 8 - St. Denis.

Dans son travail, il utilise l'image et les formes multimédias pour créer des récits autour des frontières, des migrations et du sentiment «d'entre-deux». Il aime bien passer du temps pour comprendre et discuter avec les gens avant de déclencher son appareil.

Son premier travail à long terme sur l'état de transit de migrants à Patras (Europa inch' Allah) a été publié en monographie par les éditions Images Plurielles et a remporté le prix Bob Willoughby. Récemment, il a réalisé un récit multimédia sur le sentiment 'd'entre deux' avec l'anthropologue Lucile Gruntz qui a été sélectionné aux Nuits Photographiques à Paris et publié sur le Courrier International parmi d'autres.

<http://www.stephanosmangriotis.com>

Dekadrage est une plateforme collaborative de projets audiovisuels à Marseille. La frontière dans le sens large, qu'elle soit physique, sociale ou mentale, fournit la trame des réalisations. Celles-ci prennent le temps d'adapter le support au sujet. Le résultat est une belle diversité de formes : des ateliers participatifs, des objets multimédias, des expositions, des films documentaires - et bien d'autres encore à expérimenter.

<http://www.dekadrage.org>

Contact :

Stephanos Mangriotis

info@stephanosmangriotis.com

06 32 53 33 81